

Publié dans *Septentrion* 2016/4.

Voir [www.onserfdeel.be](http://www.onserfdeel.be) ou [www.onserfdeel.nl](http://www.onserfdeel.nl).

### ***L'imprévisibilité évidente de John van 't Slot***

«Les artistes ne savent pas ce qu'ils font», disait récemment Rudi Fuchs, le grand pontife néerlandais de l'art. C'est ce que j'avais toujours pensé, mais j'étais content d'apprendre qu'un expert que j'estime hautement était du même avis. John van 't Slot (° 1949) peint sans dessin ni plan préalable. Couche sur couche, les surfaces, les lignes et les couleurs, et parfois les personnages, prennent une forme lourde de sens sur la toile blanche. L'impression qu'un ordre non directement perceptible, mais compréhensible de manière intuitive, a été créé. Quel que soit le nombre de couches que Van 't Slot applique, la peinture est rarement épaisse sur la toile.



**John van 't Slot**

*Sans titre,  
huile sur toile,  
100 x 120, 2015.*

Dans ses jeunes années, Van 't Slot travaillait le plus possible - de longues journées durant lesquelles il peignait des heures d'affilée et de préférence plusieurs tableaux en même temps. Aujourd'hui, il travaille tout au plus à deux toiles à la fois. Il a remarqué aussi que laisser souvent reposer les peintures leur fait beaucoup de bien. À table, il lit un livre ou une revue, puis il lève les yeux, se lève brusquement et, après avoir regardé encore une fois attentivement, il fonce le bleu d'une surface, enlève ou ajoute quelque chose. Cette manière de procéder a pour résultat une imprévisibilité évidente. Van 't Slot fait des œuvres figuratives aussi bien qu'abstraites. Parfois ses toiles sont pleines de belles couleurs claires, parfois elles sont sombres ou dominées par une seule couleur. Cette insaisissabilité semble émaner d'une sorte d'anarchie douce. Quelqu'un a

écrit que Van 't Slot cherchait un ordre intrinsèque. C'est vrai, bien qu'il ait l'air de s'en défendre. En tout cas, il se garde le droit de se contredire et prend la liberté de toujours repartir à zéro devant la toile blanche et de ne jamais se laisser guider par une signature immuable. L'écrivain italien Valerio Dèho a parlé à ce sujet d'«absence de style». Pendant une période, Van 't Slot a peint de nombreux chevaux, ainsi que des ours, des chiens et des lièvres, mais il fait tout aussi bien de la peinture totalement abstraite. Cette diversité surprend souvent aussi le public qui connaît son travail depuis longtemps. Au moment de la rédaction de cet article, Van 't Slot travaillait à d'impressionnantes peintures non figuratives avec le bleu comme couleur dominante. «Ça marche un moment comme ça et ensuite je m'y prends tout à fait autre-

ment». À la question de savoir si l'on doit qualifier d'intuitive cette façon de travailler, il hésite. «Le terme qui exprime le mieux pour l'instant ce que je cherche dans mon travail est celui d'«évidence inattendue»».

Van 't Slot a grandi à Crooswijk, un quartier ouvrier de Rotterdam. Il y habite et travaille toujours, au-dessus d'un café tenu jadis par la mère de Willem de Kooning. L'art était chose inconnue chez les Van 't Slot, mais quand, après l'école technique, il s'inscrit à l'académie des beaux-arts de la ville, sa mère finit tout de même par encourager son choix. Ce qui le pousse alors, reste encore assez énigmatique. Il ne sait rien du monde dans lequel il va entrer après sa surprenante admission. Il n'a envoyé qu'un petit carton de dessins. Dans une perspective de sécurité financière, Van 't Slot choisit le dessin publicitaire, où il espère trouver du travail. C'est alors que le hasard lui vient en aide. À côté de notes majoritairement médiocres, il obtient un huit en dessin d'animaux de zoo. Aujourd'hui encore, Van 't Slot est persuadé que son évaluation a été intervertie avec celle d'un copain plus talentueux, mais, tous deux ayant gardé le secret, la porte de la section art et création s'est ouverte en grand.

L'éminent défenseur des beaux-arts Pierre Janssen vient juste à l'époque, en 1965, de prendre ses fonctions de directeur de l'académie. Janssen enrichit la bibliothèque d'œuvres littéraires et de revues artistiques internationales que Van 't Slot emprunte et lit avidement. Si son entrée à l'académie avait tout pour surprendre, elle s'avère un coup de maître. Dans ce monde inconnu, Van 't Slot se sent complètement chez lui.

Des traces de la frénésie avec laquelle il s'est investi dans l'académie et familiarisé avec les beaux-arts foisonnent dans son œuvre. Outre les références explicites à Pablo Picasso, qui est resté l'un de ses grands modèles (tout comme Walt Disney, a souvent dit Van 't Slot de manière un peu provocante), on y trouve aussi de très nombreuses autres références, affinités et influences accidentelles.

De manière involontaire et souvent discrète, des images issues de sa prodigieuse mémoire visuelle, acquise au fil des ans, transparaissent dans son œuvre. Certains y décèlent l'influence de Paul Cézanne, Roland Topor, Ernst Ludwig Kirchner, Karl Schmidt-Rottluff, Jean-Michel Basquiat, Emil Nolde, Oskar Kokoschka, Franz Marc et bien d'autres. C'est la énième preuve qu'un artiste qui est associé à un grand nombre de confrères finit par découvrir sa propre écriture. C'est le cas indubitablement de Van 't Slot, car aussi variée et surprenante que soit son œuvre, elle est reconnaissable entre toutes et cohérente sous maints aspects.

Les références en disent plus long. Ces nombreux artistes avec lesquels il a des affinités sont non seulement des peintres expressionnistes, mais aussi des peintres ne pouvant d'aucune manière être suspectés de suivre une mode. Ainsi se résument d'ores et déjà deux caractéristiques essentielles de Van 't Slot. Son travail est une nécessité, ce n'est pas un jeu, c'est du sérieux ludique. C'est un *Schrei nach Ausdruck* (cri pour l'expression), une concrétisation. Peut-être le spectateur a-t-il besoin d'un lien avec un autre art comme point de repère, mais ce qui compte le plus pour Van 't Slot, c'est de se retrouver encore et toujours avec la tête vide devant la toile blanche. De ne pas savoir par où commencer, et encore moins par où finir. Si ça marche et si la peinture est réussie aux yeux critiques de son créateur, l'évidence attendue se fait jour. La toile est là et peu importe ce qu'a fait l'artiste.

**Mischa Andriessen**  
(Tr. E. Codazzi)

[www.johnvantslot.nl](http://www.johnvantslot.nl)